Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

39-40 | 2017

**Explorateurs, femmes et hommes de science :
voyages en terres mal connues**

Avant-propos

Jacques Schroeder

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/311>

DOI : 10.4000/dynenviron.311

ISSN : 2534-4358

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 10-11

ISSN : 1968-469X

Référence électronique

Jacques Schroeder, « Avant-propos », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 39-40 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dynenviron.311>

La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

S'il ne faut pas vivre dans le passé, on a quand même intérêt à l'interroger pour vivre mieux le présent. Car dans les temps qu'a figés l'histoire, se trouvent des personnages qui, ayant marqué leur période, peuvent nous inspirer face aux défis actuels. En effet, puisqu'autant leur destin que l'époque qui leur servit de présent nous sont devenus accessibles, peut-être pouvons-nous apprécier comme il se doit, les chemins de pensée qui ont été les leurs et nous en inspirer. Avoir cette sorte d'empathie pour leur « condition humaine » n'est après tout qu'une extension dans le temps de celle qui, aujourd'hui, devrait nous relier aux autres et au monde matériel qui nous porte et nous supporte. Du moins, pensons-nous que les lecteurs de *Dynamiques Environnementales* entérinent ce point de vue.

Les personnages, présentés dans ce numéro, répondent à une définition large et actuelle de l'« explorateur », dans la mesure où, volontairement, ils sont partis à la rencontre des ailleurs qui bordaient leurs propres horizons. Devant ces destins tellement variés, on peut évidemment apprécier la portée que leur compréhension augmentée des faits a permis. Mais il ne s'agit là que d'un aspect de leur apport. Il y a, en effet, plus important : découvrir et surtout apprécier l'efficacité de leur attitude à faire

avancer le « front pionnier » du réel qui leur était accessible. Si bien qu'en (re)lisant, méditant et s'inspirant de leur démarche face à ce qui fut leur réel, trouverons-nous peut-être quelques raisons plus décisives et surtout une fermeté d'esprit renforcée pour rendre moins inefficaces nos rapports avec la planète et améliorer ainsi les dialogues si dissonants que nous nous obstinons à maintenir au gré de nos intérêts immédiats !

Mais attention, quand on évoque « les explorateurs », il est de bon ton de les cataloguer en fonction de ce que la trainée du temps qui passe nous a laissé d'eux. On construit ainsi une histoire pleine d'anachronismes qui se déroule comme une rassurante avancée vers l'actuel. Quelle dérision ! Opérer de cette façon, revient à voir dans notre présent l'aboutissement obligé du passé et empêche de comprendre comment ces explorateurs ont poussé leur destin vers le futur qui était tout aussi inconnaissable hier qu'aujourd'hui. En effet, ainsi que les auteurs de leurs portraits vont le montrer, il y a à prendre auprès d'eux, qui nous sont antérieurs dans le temps sagittal, bien des leçons opérantes pour vivre un aujourd'hui si incertain. Car ces explorateurs, face à ce qui fut leur propre modernité, ont réussi à sortir peu ou prou de la pensée magique de leur temps pour mieux

Photos : De gauche à droite, Vue du ballon de Salomon Andrée dans les Danes Island au Spitzberg en 1897 (A. Machuron, Licence CC0-Domaine public, Wikimedia commons). Expédition d'Alfred Wegener au Groenland en 1930-31 (Loewe, Fritz ; Georgi, Johannes; Sorge, Ernst ; Wegener, Alfred Lothar ; Licence CC0-Domaine public, Wikimedia commons). Monument des Découvertes

AVANT-PROPOS

JACQUES SCHROEDER¹

¹. Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada

comprendre où en était « la nature des choses » du poète Lucrèce. On sait évidemment que la pensée magique est sans cesse actualisée par chaque génération d'humains qui se succèdent à la surface du globe, tant est puissant le confort qu'on éprouve à accorder à nos perceptions la primauté sur l'existence des choses. Et aujourd'hui, c'est à notre tour d'essayer de sortir un tant soit peu de cette perspective qui, tel le phénix renaît de génération en génération pour teinter le *Zeitgeist* dans lequel on baigne obligatoirement. C'est donc pour s'affranchir aussi peu que cela soit possible de l'*Esprit du temps*, que nous avons grand besoin des exemples de vie de ces explorateurs. Car notre tour est venu d'occuper le monde, « notre grand domicile » comme le qualifiait déjà Buffon, et qui conséquemment est ce lieu dont il faudrait impérativement s'occuper.

Donc maintenant que le temps a passé et clôt les chemins si variés de leur vie, notre regard peut, qui sait, depuis notre présent si mouvant, chercher ce qui a rendu enrichissant le dialogue de ces explorateurs avec le monde et ainsi nous inspirer pour faire face au nôtre. Leurs destins nous interpellent aussi parce que l'appropriation mieux raisonnée de l'environnement qu'ils nous ont léguée, a valorisé aussi pour chacun leur « statue intérieure » comme

disait François Jacob. Face à notre destin devant le monde matériel et son état actuel, la métaphore du biologiste du XX^e siècle et celle de Buffon appellent une réflexion de Montaigne. On sait que le moraliste du XVI^e siècle fut captivé par les « autres » et des ailleurs inimaginables que les voyageurs de son temps rapportaient, alors que son quotidien s'égrainait entre flammes et massacres au nom de la religion ! Malgré cela, il a voulu et réussi à aimer le monde et les humains en les connaissant mieux et ainsi réaliser à quel point cela s'avérait bénéfique... pour lui-même. Face à nos défis environnementaux et le si difficile « vivre ensemble » qui caractérise notre XXI^e siècle, puissions-nous être inspirés par son exemple en se répétant tant qu'il le faudra :

« Ce grand monde [...], c'est le miroir, où il nous faut regarder, pour nous connaître de bon biais. [...] je veux que ce soit le livre de mon escolier. » (I, xxv), disait-il en parlant de lui-même inclus dans la terrible société qui fut la sienne.

(Gilles Messian, Licence CC BY 2.0, Wikimedia commons). Exploration des fonds marins (NOAA). Spéléologue sortant du scialet de Malaterre (Corlin, Licence CC BY-SA 4.0, Wikimedia commons). L'astronaute Harrison Schmitt debout à côté d'un rocher lunaire lors de la troisième EVA, Apollo 17 (NASA, 13 décembre 1972 ; Licence CC0-Domaine public, Wikimedia commons).